

Rome, celle des Thermes ; je m'avance vers un mur délabré, une porte s'ouvre ; je franchis l'enceinte formée par les ruines, et je me trouve, où ? Dans le cloître des Chartreux. On ne peut dire quelle paix, quelle quiétude on éprouve en entrant dans ce cloître. Cent colonnes d'ordre Toscan unies par des portiques à plein cintre, entourent un vaste jardin, et lui impriment une grandeur religieuse. Au milieu du jardin est une fontaine, autour de laquelle s'élève quatre cyprès plantés par Michel-Ange. Les tombeaux des religieux sont là couverts de leur ombre. J'erre seul pendant quelque temps dans ce lieu empreint d'une si mélancolique tranquillité, sous les arcades du portique étaient des portes introduisant aux cellules des religieux ; je m'avance et sur l'une d'elles, je lis ces mots : *O beati solitudo, o sola beatitudo.* Rien dans ce moment ne me paraissait plus vrai que cette inscription. Cependant je vois bientôt un de ces heureux habitants de cette solitude. A cette majestueuse robe blanche qui le couvre, à cette tête que le ciseau avait dépouillée de sa chevelure, à cette figure calme et sereine, malgré la trace des fatigues et des austérités, je m'incline avec respect. Le solitaire m'accueille avec la plus grande affection. C'était un ancien missionnaire des Indes ; pendant de longues années il avait bravé les plus grands périls et le martyre. "Je n'étais bon à rien dans le monde, me dit-il, je suis venu me préparer ici à paraître devant mon Dieu ; mon âme a besoin de repos. Entendez-vous dans le lointain ces clameurs de la cité ? Eh ! bien, il y a encore là trop de bruit pour moi, et j'espère que je pourrai bientôt m'ensevelir dans les déserts de la grande Chartreuse de Grenoble," Il me souhaite après un assez long entretien la paix, seul bien de la terre, et nous nous dîmes adieu. Des joies du Carnaval à l'austérité de la Chartreuse, le contraste est-il assez saisissant ? Quelle ville où des scènes semblables peuvent souvent se passer ?

VII.

ROME, CENTRE DU MONDE.

J'ai énoncé un caractère de la ville éternelle, qu'il est temps de faire apparaître maintenant. Rome, c'est le centre du monde. Tout ce qu'il y a de grand dans l'antiquité et les temps modernes, a son souvenir, sa trace, une partie de son histoire à Rome, du moins dans les monuments qui la rappellent.

Une de ces nations dont l'origine se perd dans les profondes ombres du